est évident ainsi, que l'étranger en reçoit 7 du premier Arabe, et 1 du deuxième. Le juge opina que l'étranger avait l'intention de donner une pièce d'argent pour chaque morceau de pain qu'il recevait, et c'est là-dessus qu'il appuya sa sentence.

La prospérité de la Belgique

Un long et savant travail emprunté aux Études, et reproduit naguère dans notre Semaine, établissait de façon convaincante, la réelle prospérité des pays catholiques, et réfutait victorieusement les calomnies des sectaires contre les races fidèles à l'Eglise, qu'on prétendait réfractaires à tout progrès, et surtout un progrès matériel sous ses formes diverses. Le passage suivant emprunté au discours d'un homme public belge (1) donnera un nouveau démenti à une accusation aussi mal fondée.

Il est un point qui n'est pas contestable, puisqu'il se traduit par des statistiques officielles: c'est que jamais la Belgique n'a connu prospérité comparable à celle qui se développe depuis vingt-deux ans.

Le progrès n'a pas été moindre au point de vue de la législation et de l'organisation sociale, spécialement en vue de l'amélioration du sort du plus grand nombre.

C'est ce qui a été reconnu cent fois l'an dernier, à l'occasion des fêtes jubilaires et de l'exposition de Liège. Les étrangers ont exprimé leur admiration et leur envie, et nos adversaires d'ici se sont bien gardés d'y contredire.

Mais pour établir les énormes progrès accomplis, il suffit de grouper quelques chiffres et je veux vous en offrir un bouquet vraiment suggestif.

Depuis 1830, la population de la Belgique a doublé; grâce au progrès de l'aisance et de l'hygiène, la durée moyenne de la vie a augmenté d'un tiers, — et la richesse du pays s'est accrue dans la proportion de 1 à 20, surtout dans ces dernières années. — En 1884, notre commerce général, importations et exportations, se ehiffrait par 5 milliards 443 millions. C'était beaucoup déjà, mais en 1904, vingt ans après, ce chiffre s'élevait à 8 milliards 275 millions; donc un excédant de plus de 3 milliards. — L'année 1905 a été marquée par une nouvelle aug-

⁽¹⁾ Discours de M. Beernaert, à Dinant.